AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item39. Val-Richer, Dimanche 17 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

39. Val-Richer, Dimanche 17 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Discours autobiographique</u>, <u>Elections (France)</u>, <u>Enfants (Guizot)</u>, <u>Famille Guizot</u>, <u>Mandat local</u>, <u>Poésie</u>, <u>Politique (Normandie)</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>

Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

39. Paris, Samedi 16 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot 40. Paris, Samedi 16 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-09-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitSi vous étiez entré tout à l'heure dans ma cour, vous auriez été un peu surprise.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, $n^{\circ}75/103-104$

Information générales

LangueFrançais Cote

• 151-152, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/85-92

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°39 Dimanche 17. 4 heures

Si vous étiez entrée tout à l'heure dans ma cour, vous auriez été un peu surprise. Vingt trois chevaux de selle, deux cabriolets, une calèche. Les principaux électeurs d'un canton voisin sont venus en masse me faire une visite. J'étais à me promener dans les bois avec mes enfants. J'ai entendu la cloche du Val Richer, signe d'un événement. Je ne savais trop lequel. Nous avons doublé le pas, et j'ai trouvé tout ce monde là qui m'attendait. Je viens de causer une heure et demie avec eux de leurs récoltes, de leurs impositions, de leurs chemins, de leurs églises, de leurs écoles. Je sais causer de cela. J'ai beaucoup d'estime et presque de respect pour les intérêts de la vie privée, de la famille, les intérêts sans prétention, sans ambition, qui ne demandent qu'ordre et justice et se chargent de faire eux-mêmes leurs affaires pourvu qu'on ne vienne pas les y troubler. C'est le fond de la société. Ce n'est pas le sel de la terre, comme dit l'Évangile mais c'est la terre même.

Ces hommes que je viens de voir sont des hommes sensés, honnêtes de bonnes mœurs domestiques, qui pensent juste et agissent bien dans une petite sphère et ont en moi, dans une sphère haute assez de confiance pour ne me parler presque jamais de ce que j'y fais et de ce qui s'y passe. Mes racines ici sont profondes dans la population des campagnes, dans l'agricultural interest. J'ai pour moi de plus, dans les villes, tout ce qu'il y a de riche, de considéré, d'un peu élevé. Mes adversaires sont dans la bourgeoisie subalterne & parmi les oisifs de café. Les carlistes sont presque comme des étrangers, vivant chez eux, entre eux et sans rapport avec la population. La plupart d'entre eux ne sont pas violents, et viendraient voter pour moi, si j'avais besoin de leurs suffrages. Du reste, je ne crois pas que mon élection soit contestée. Aucun concurrent ne s'annonce. Ce n'est pas de mon élection que je m'occupe mais de celles qui m'environnent. Je voudrais agir sur quelques arrondissements où la lutte sera assez vive. Je verrai pas mal de monde dans ce dessein. Si la France, toute entière ressemblait à la Normandie, il v aurait entre la Chambre mourante et la Chambre future bien peu de différence ; et j'y gagnerais plutôt que d'y perdre. Mais je ne suis pas encore en mesure de former un pronostic général. Vous voilà au courant de ma préoccupation politique du jour. Je veux que vous soyez au courant de tout.

Lundi 7 h. du matin

Je suis rentré hier chez moi vers 10 heures à notre heure à celle qui me plait le plus pour vous parler de nous. J'ai trouvé mon cabinet et ma chambre pleine d'une horrible fumée. Mes cheminées ne sont pas encore à l'épreuve. Il a fallu je ne sais quel temps pour la dissiper. Je me suis couché après. Aussi je me lève de bonne

heure. Laissez-moi vous remercier encore du N°39, si charmant, si charmant! Qu'il est doux de remplir un si tendre, un si noble cœur! Cette nuit trois ou quatre fois en me réveillant, vos paroles me revenaient tout à coup, presque avant que je me susse reveillé. Je les voyais écrites devant moi. Je les relisais. Adieu n'est pas le seul mot qui ait des droits sur moi.

Je ne vous avais pas parlé de ce petit tableau. J'y avais pensé pourtant, et j'aurais fini par vous en parler. Vous n'en savez pas le sujet. Il est plus lointain, plus indirect que vous ne pensez. En 1833, 34, 35. 36, j'ai relu et relu tous les poètes où je pouvais trouver quelque chose qui me répondit ; qui me fit ... dirai-je peine ou plaisir? Pétrarque surtout m'a été familier. C'est peut-être, en fait d'amour le langage le plus tendre, le plus pieux qui ait été parlé. J'entends parler dans les livres que je méprise infiniment en ce genre, poètes ou autres. Un sonnet me frappa, écrit après la mort de Laure et pour raconter un des rêves de Pétrarque. Je vous le traduis

"Celle que, de son temps, nulle autre ne surpassait, n'égalait, n'approchait, vient auprès du lit où je languis, si belle que j'ose à peine la regarder. Et pleine de compassion elle s'assied sur le bord ; et avec cette main, que j'ai tant désirée, elle m'essuie les yeux ; et elle m'adresse des paroles si douces que jamais mortel n'en entendit de pareilles.- Que peut, dit-elle, pour la vertu et le savoir, celui qui se laisse abattre ? Ne pleure plus. Ne m'as-tu pas assez pleurée ? Plût à Dieu qu'aujourd'hui tu fusses vraiment vivant comme il est vrai que je ne suis pas morte! "

Voilà mon petit tableau Madame. Il m'a fait du bien. M. Scheffer a réussi à y mettre quelque chose de la ressemblance qui pouvait me plaire. Les vers inscrits au bas sont le sonnet même de Pétrarque. Oui, mon fils était mieux, bien mieux que son portrait, qui lui ressemble pourtant beaucoup. Vous avez vu, vous avez regardé avec amour d'aussi nobles, d'aussi aimables visages, pas plus nobles, pas plus aimable.

Ma petite fille aussi est plus jolie que son portrait, des traits plus délicats, une physionomie plus fine. Vous la verrez elle. Je voudrais que vous pussiez la voir souvent, habituellement. Elle est si animée, si vive, toujours si prête à s'intéresser à tout gaiement ou sérieusement! Elle vous regarderait avec tant d'intelligence. Elle vous écouterait avec tant de curiosité! Laissons cela. Quand nous aurons trouvé ce que je cherche en Normandie, nous pourrons ne pas le laisser.

Lundi 10 heures 1/2

Voilà le N°40. Je n'ai pas vu cet article de la Presse dont vous me parlez. Je vais le chercher. Je renouvellerai mes recommandations indirectes comme bien vous pensez là du moins mais positives. Ce n'est pas aisé. Mettez sur Adieu tout ce que vous voudrez. Je me charge d'enchérir. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 39. Val-Richer, Dimanche 17 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/950

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur151-152

Date précise de la lettreDimanche 17 septembre 1837

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

tes the domine to come or pour le tradition on temporarion to let mis in paint of mis to mis

their qui de

is the martin

in guangement his

om. Steet vya:

e , en fact dames

que je maprile

Is wow this entre love a Cheure dans ma cour, oon, ouring it in pen Surprise . Brugt tron chevany de Selle deux Cobrestete, um caliche, Les principares électeurs Den canton boisin Sout Verme un maste em faire time visite. Peters à me promoner dans les bais hicker Sofras Van evenement. In waven loup, lequel. Four avous double le pas , es j'ai traise tous ce mande la qui mattendant. Se viens de laures une hours es domis avec oux de leurs recaller , de leurs impositions , de leurs chamins , de leurs lytiser, de leurs écoles, de dois course de Cela . " al beau comp Destime de prosque de respect pour les interête de la vie privée, de la famille, les interets dans pretention dans ambition, qui on demandent quardre et justice, es de chargent de faire our memes lever affaires pourve quen no vicine par les y troubles. L'et le fond de la doctate le mit par le del de la terre comme At I Evangile mais lest la torre meme les houmes que ja viene de voir donce de, hommes

Jenser , hometer de boume mours domestiques qui perte . mais je pensent juste et agresses bien dans une spetite former un fres de ma prive cup Sphere et out en moi Dans com Sphere haute some Joynes an ares de confiance pour no me parter proque James ile ce que fy fais es ice co qui d'y paper. mer mines ici Some forfonder dans la population Je Sui restre des campagnes dans l'agricultural interest, dai heren, à celle y pour moi de plus, dans les villes, tous ce quel y Le mour d'ni a de riche de considere dun peu ileve . her pleine Vien ho adversaire, Sous dans la bourgeein dubatterne les par eniore à 1 parmi les ossifs de enfe. Les cartestes sont presque from pour la R. Comme des strangers privant they ens, outroux, et je me lin de Jan supports avec la population. La plapart Generalie Income dentring no Some par violent, et viend robert voter Quit est done pour moi de j'avois besoin de lours duffraged. Care ! lette min Du reste , fo me trois par que mon dection doit Por parele me Contestio . Autum Concurrent ne Samone, le que je me dum neil par de mon ilection que je m'occupe mais andi . d. le, vel. de cetter qui minvirorment. De vondrois agir gui act de, Som Sur quelques arrandi sommer où la latte Sera in ne vous ally vive, de vorrai par mat de monde dans Sy weir pour le dellois. It la France loute entire remembles en parter four à la Bormandie, il y account, entre la Chambre leistain plus in monrante es la Chambre future, bois pour de Différence ; et j'y gagnerais plutot que d'y 84, 35, 86, 10 fromvois trouver one fit dies

perter mais je ne dici pa, encere en mesere de former un promostie genéral lour voità au consent polit. de ma princoupation politique du jour it veux que haceto some Logies on convans de lant. progue June 7 h de matin in y paper. population de duis rentre hier they mei was to house, is notes interest for hours, à lette que me plait le plus pour vous partes a se quit 19 Le nous d'ai transe mon cabinet es ma l'hambres er her Sout pregue par encore à l'epreuve. Il a falle je ne s'ais quel dubatterne & times from la dittiper . I me dice conche après lans internet of go me leve de bome house Soisso moi vous rement ! a plapart adressed vater Luit est lour de remples un de Fendre, un de noble doffraged. land! lette muit , trois on quality for , en me sweithand edia Voil to parety one sevenient land à long, proque want que je me dune reville. I les voyeir cintes devout once le occupe man andi . le la retidair . Adrie mid par la Cent mot Brown agent gui ait iles Sonit, Var mei. butte dera de su vom avoir par parte de ce petit tablean, monde dans Dy avoir pour pourtant de j'aurois fini par vons tione so membles en parter Dour vien danny par la Sujet. It est plus lointain plus indirect que vous ne peures. In 1859, · la Chambre 34, 35, 36 jos sela or sela tous les freely mi je in pour ele pouvoi trouver quelque chose qui me reponder, que goody. one fit dirai je prime ou plactie ? Petsurque

he language le plus Fondas, le plus pienes qui ait de parte . Ventenes parte dans le livre que je meprose on frappe , dett après la mon de Laure se pour Cheur dans onlantes un de, rever de Petrarque. Se vous le tradier Surprise . 45 " lette que , de Son temo, mulle autre no durpassent, Cabriolete, un he galoit, n'approchait, vient aupris du lit mi Vien conten de je langin , di belle que for à poine la regarder. le pline de Compassion elle saniel time willer ! Justo bood at aver cette main , que jai land Avec me, oufa Lennie, elle me ways be your set elle madren. hicker , lifna des pardes de Poucer que jamais mortel non lequel . hour Entendit de pareiller . _ " Que peut , Dit elle trus le mons a pour la merte de le Cavair, che qui de, Course um h · laide about ? he plane plus, he marila " par any please ? Plat i Bein group med his Decatter, de ata fanos verimans vivans, comme Hest veri de leurs lyter ugue je no vieni par morte la Cela . Sai bea Voilà mon petit tableau , had ame It ma fait de pour les inter bein . In theffer a reads is y melle quelque chase ler intereste das I la resemblance qui pouvoit me plaire , Le, vers D. Lemandent inscrit, an bar Sous to Somet mem. to Fellrarque. de faire eux But, mon fit stait miens, bein micuy que Son ne viceme pa portrait , qui la sessemble pourtour beaucoup. Vous la doctite . le Aver ver vous over regard aver amour dans; nobles Bit I'Evangit Dantes simable, vilages par plus nobles , par plus hommer que p asmables. Dra petit felle mesti en plus jetis que

152 Com partrait, de traite plus delicate, une physionomie plan fine . Pour la verres , elle . Le voudrois que vous puricy la vois donois habituellement le en di garment on divinerement ! Ut vous regarderest avec tous d'intelligence! Elle vous écontervit avec tout de Curionité! Saissons cela . Quand nous novement trons de que je cherche en hormandie, seus pourrens no par le Caillet. Lund; 10 h. 1/2. Vilà le 3º 40. Le noi par vu les article ce la Prene Some vomes one partez. Se vais le cherches, de sonouveles ai me, recommendation, indirecte, lamme bien vous princes là de moin, mais portives le mit per aite brette der avien love so que vous voudrez . Le me tharge Vencherir . action . action .